

Le conditionnement

Le conditionnement est un type d'apprentissage par association positive ou négative. Il existe deux types de conditionnement :

- Le conditionnement opérant (Skinner)
- Le conditionnement classique (Pavlov)

Nous allons tout d'abord parler du conditionnement le plus connu et le plus utilisé ou plutôt le plus consciemment utilisé, à savoir, le conditionnement opérant.

Le conditionnement opérant

Le conditionnement opérant est la conséquence d'une action. Les expériences du psychologue Burrus Frédéric Skinner lui permirent de découvrir cela.

La conséquence de cette action peut être de type positive (récompense) ou négative (punition).

Pour vous donner un exemple de renforcement positif, voici une expérience parlante : plaçons un chien dans une pièce en présence de plusieurs stimulus (lampe de couleurs différentes, sonneries..) et d'un ou plusieurs instruments (levier, boutons...). Le chien appuie par hasard (par essai et erreur) sur le levier ce qui entraîne la présentation de la nourriture. Nous constatons par la suite que le chien appuie de plus en plus fréquemment sur ce levier. Après un certain temps nous pourrions supprimer la présentation de la nourriture et le chien continuera tout de même à appuyer sur le levier. Ceci montre bien une chose importante dans le processus de récompense, c'est que lorsqu'une friandise arrive suite à un bon comportement de notre chien, il intègre rapidement que ce comportement est gratifiant et le reproduit sans que l'on ait besoin de jouer les distributeurs à vie.

La deuxième partie du conditionnement opérant est à bannir. L'action du chien est suivie d'un retour négatif, pouvant aller de la simple réprimande à la sanction physique.

Le chien est seul à la maison un collier anti aboiement autour du cou. Les enfants sortent de l'école et passent devant le grillage, le chien court et aboie, il est content de voir des enfants et la solitude le pèse. Sauf que les voisins sont agacés par ses aboiements, d'où le collier électrique. A chaque aboiement, le chien va prendre une décharge. Il va certainement ne plus trop aboyer, mais gémir. Nous verrons par la suite pourquoi cette méthode est à bannir (pour ceux pour qui le simple fait que le chien ait mal ne suffise pas pour bannir la méthode).

Nous allons passer à la partie cachée de l'iceberg, celle que l'on oublie un peu trop souvent, le conditionnement classique.

Le conditionnement classique

Le conditionnement classique a été observé et décrit pour la première fois par Yvan Petrovich Pavlov, un physiologiste et médecin russe. Il s'est rendu compte à l'époque que lorsqu'un chien mangeait, il sécrétait inconsciemment de la bave. Il a donc fait l'expérience suivante : en associant le bruit d'une clochette avec le repas, le chien se mettait à baver juste au son émit.

Vous me direz, et alors ? A quoi cela peut nous servir en éducation ?

En fait, en éducation, le conditionnement classique est à mes yeux ce qui contribue fortement au fait qu'un chien soit bien dans ses pattes, ou pas...

Le chien va associer inconsciemment un stimulus extérieur à quelque chose de positif ou de négatif. Le fait que le chien bave à la clochette est simplement dû au fait que la clochette a été associée à quelque chose de positif.

Si le chien entendait ce même son de clochette à chaque fois qu'il prenait des décharges électriques, il dégagerait un stress énorme.

C'est pour cela qu'en éducation nous travaillons qu'avec des choses positives pour le chien. Ce qu'il faut bien comprendre c'est qu'au moment où l'on récompense ou que l'on punit le chien, il associe l'environnement (ce qu'il voit, sent, entend, touche) à quelque chose de positif ou de négatif.

Lorsque le chien s'assoit au Toby Club et qu'il est gratifié d'un dé de jambon. En même temps que l'on utilise le conditionnement opérant (action → récompense), nous utilisons sans le savoir le conditionnement classique. Ainsi le chien associe les autres chiens, les humains etc à quelque chose de positif. Du coup, un chien qui a quelques craintes les élimine ainsi au fur et à mesure.

A l'inverse, revenons à notre chien dans son jardin avec son collier électrique. Il prend une décharge quand il aboie aux enfants. Action → punition il arrête d'aboyer mais le plus gros problème est qu'il associe les enfants à quelque chose de négatif, à un danger potentiel. Et ainsi notre gentil chien qui au départ aboyait gaiment, passera dans les médias car il aura mordu violemment un enfant « sans raisons apparentes »... maintenant vous connaissez vous aussi la raison.

Très peu de chiens attaquent sans raison, des sociopathes existent chez les chiens aussi mais ils sont extrêmement rares et souvent détectés dans les premiers mois.

Pour conclure, vous comprenez maintenant pourquoi, il est préférable de travailler avec nos meilleurs amis dans des méthodes respectueuses... d'une part car faire du mal à celui qui mourrait pour nous est cruel et d'autre part, nous pourrions rendre un chien extrêmement dangereux. Et de nous jour, aussi infime que soit la blessure, un chien qui mord est condamné à mort. Ne donnons pas de bonnes excuses à notre gouvernement pour continuer à pondre des lois sans aucun sens contre nos amis à quatre pattes.

Donc à vos dés de jambon et au travail !!!

© Copyright Toby Club 31

